

J'écrirai à l'encre de ton sang

Je me nomme Grizel et j'erre comme une âme en peine dans ma maison. Personne n'est venu habiter ma demeure depuis un bon moment. En fait, j'ai perdu la notion du temps depuis que je suis morte. Oui, je suis un fantôme coincé entre deux mondes. Hélas, je ne suis ni au paradis ni en enfer. Bien que je n'aie aucune idée de ce que représentent ces deux univers. Mais finalement, l'enfer c'est peut-être ici. Seule, abandonnée entre les murs de cette maison que j'affectionnais, qui était ma raison de vivre, mais elle ne veut plus me laisser en paix. Je ne peux pas partir. Pourquoi ? J'aimerais tant que l'on me délivre de ces chaînes, de cette prison.

Lorsqu'il y a des habitants, au moins, je ne m'ennuie pas. Je les écoute parler, s'amuser, rire, pleurer. Je les observe dans leur sommeil et les envie de pouvoir se blottir dans les bras de Morphée. Seulement, à chaque fois que je souhaite entrer en contact avec eux, c'est le drame, le même scénario d'épouvante. Ils prennent peur. Parfois c'est divertissant, cela me distrait de les effrayer, mais c'est aussi affligeant. Je désirerais tant partager leurs conversations et leur raconter ce qui s'est passé, mais c'est impossible. Malheureusement, ils préfèrent fuir, quitter le manoir.

Autrefois, j'étais une écrivaine à grand succès. Je m'exilais dans mon bureau et faisais courir ma plume sur des pages entières, avide de plaire à mes lecteurs, de sustenter leurs esprits de récits. J'avais besoin de silence et de solitude pour entretenir mon imagination. Mes pensées s'évadaient. Maintenant je suis une vagabonde qui maudit le calme, la quiétude de cette demeure. J'ai connu les mondanités, la réussite, le public qui venait à ma rencontre pour une dédicace. Je savourais ce contraste entre ce moment de méditation où enfin je détenais le fil de l'histoire, le dénouement. Puis tout s'enchaînait avec la création de la couverture de mon livre et le contact avec mes lecteurs qui communiquaient leur affection à travers leurs témoignages de sympathie, leur reconnaissance. Toute cette effervescence autour d'un écrivain et son roman. La médiatisation qui grandit un auteur jusqu'à le porter au sommet de son art. Mais quelle pression ! je me devais de ne pas les décevoir.

Je vous parle d'un temps qui me semble étrangement loin. D'une époque où j'étais comblée sentimentalement et professionnellement. Darren, mon époux, partageait ma passion et m'accompagnait dans toutes les festivités. De nationalité écossaise et originaires d'Edimbourg, mon mari et moi, nous sommes connus très jeunes. Médecin spécialisé dans la cardiologie, Darren possédait son cabinet médical. Suite à des vacances sur la mythique île de Skye, nous avons décidé de partir vivre dans une petite ville, bordée de falaises et d'eau. Nous étions heureux, enfin je le pensais jusqu'à ce que la mort frappe à ma porte.